

Carême 2024

« La joie de l'Évangile »

Episode 13

Le temps est supérieur à l'espace (n°222-225)

Dans l'épisode précédent, nous avons vu qu'il y a un lien étroit entre l'annonce du kérygme et la transformation de la société tout entière. Nous continuons aujourd'hui à parler des répercussions sociales de l'annonce du kérygme qui sont nombreuses, et nous abordons la question du temps.

De nos jours, le rapport au temps est souvent problématique dans nos sociétés occidentales. Nous percevons par exemple une tension quasi-permanente entre le but que nous voulons atteindre et ce qui est possible maintenant.

« Il y a une tension bipolaire entre la plénitude et la limite. La plénitude provoque la volonté de tout posséder, et la limite est le mur qui se met devant nous. Le "temps", considéré au sens large, fait référence à la plénitude comme expression de l'horizon qui s'ouvre devant nous, et le moment est une expression de la limite qui se vit dans un espace délimité. Les citoyens vivent en tension entre la conjoncture du moment et la lumière du temps, d'un horizon plus grand, de l'utopie qui nous ouvre sur l'avenir comme cause finale qui attire. De là surgit un premier principe pour avancer dans la construction d'un peuple : le temps est supérieur à l'espace. » (n°222)

« Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. Il aide à supporter avec patience les situations difficiles et adverses, ou les changements des plans qu'impose le dynamisme de la réalité. Il est une invitation à assumer la tension entre plénitude et limite, en accordant la priorité au temps. Un des péchés qui parfois se rencontre dans l'activité socio-politique consiste à privilégier les espaces de pouvoir plutôt que les temps des processus. Donner la priorité à l'espace conduit à devenir fou pour tout résoudre dans le moment présent, pour tenter de prendre possession de tous les espaces de pouvoir et d'auto-affirmation. C'est cristalliser les processus et prétendre les détenir. Donner la priorité au temps c'est s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces. Le temps ordonne les espaces, les éclaire et les transforme en maillons d'une chaîne en constante croissance, sans chemin de retour. Il s'agit de privilégier les actions qui génèrent les dynamismes nouveaux dans la société et impliquent d'autres personnes et groupes qui les développeront, jusqu'à ce qu'ils fructifient en événement historiques importants. Sans inquiétude, mais avec des convictions claires et de la ténacité. » (n°223)

« Parfois, je me demande qui sont ceux qui dans le monde actuel se préoccupent vraiment de générer des processus qui construisent un peuple, plus que d'obtenir des résultats immédiats qui produisent une rente politique facile, rapide et éphémère, mais qui ne construisent pas la plénitude humaine. » (n°224)

Partant d'une analyse très large, le pape oriente sa réflexion sur l'évangélisation. « Ce critère est aussi très adapté à l'évangélisation, qui demande d'avoir présent l'horizon, d'adopter les processus possibles et les larges chemins. Le Seigneur lui-même en sa vie terrestre a fait comprendre de nombreuses fois à ses disciples qu'il y avait des choses qu'ils ne pouvaient pas comprendre maintenant, et qu'il était nécessaire d'attendre l'Esprit Saint (cf. Jn 16, 12-13). La parabole du grain et de l'ivraie (cf. Mt 13, 24-30) décrit un aspect important de l'évangélisation qui consiste à montrer comment l'ennemi peut occuper l'espace du Royaume et endommager avec l'ivraie, mais il est vaincu par la bonté du grain qui se manifeste en son temps. » (n°225)

Poursuivons un peu la réflexion en l'appliquant à la situation de notre diocèse ou de notre paroisse. Nous sommes héritiers d'une organisation de l'espace en paroisses, mais nous regardons parfois avec inquiétude le bouleversement d'un ordre qui semblait bien établi. Plus que le nombre de prêtre pour 'couvrir' le territoire, la question devient, en certains lieux au moins, celle de l'existence même d'une vitalité suffisamment importante pour habiter l'espace. Le critère du temps supérieur à l'espace permet de changer l'angle d'approche et de poser le problème d'une façon nouvelle. Le pape dit l'importance d'initier des processus : plutôt que de nous inquiéter d'une réorganisation de l'espace qui est sans cesse à repenser, n'avons-nous pas à donner la priorité à ce qui peut permettre à la vie de se développer à nouveau à travers le temps ?

Retenons déjà ces questions pour nous-mêmes :

Quel est mon rapport à l'espace et au territoire de ma paroisse ? Et quel est mon rapport au temps ?